

**COMITE DE L'AUBE DE TENNIS DE TABLE**
ARTICLE PARU DANS LA PRESSE**l'est-éclair****Libération**
CHAMPAGNE

L'équipe de Prénational, qui joue son maintien et peut-être mieux, est la vitrine fidèle de l'état d'esprit et de la dynamique particuliers de ce petit club si fédérateur.

Pascal Mouzon

La salle François, créée en 2018 dans une partie de hangar agricole de la ferme de la famille Thoyer, n'est pas la seule singularité du CS Moussey. Ce club, "le quatrième du département au nombre de licenciés", souligne fièrement le président Jérémy Biget, se démarque tout d'abord par l'émulation qu'il suscite dans la commune.

Et la petite salle de Savoie, un hameau de Moussey, est souvent prise d'assaut par les spectateurs, amis, famille, villageois, lors des rencontres de l'équipe 1.

"Ce n'est pas nouveau, raconte Jérémy Biget, un enfant de Moussey. Il y a un fort ancrage ici, c'est une fierté pour les habitants, beaucoup de gens s'identifient à nos joueurs, à nos équipes."

Le "ping" est une institution à Moussey.

Tout le monde ou presque connaît quelqu'un qui est licencié au CSM. "La commune compte un peu plus de 500 âmes et nous sommes 55 licenciés. 18 d'entre eux résident d'ailleurs ici."

Jérémy Biget, 40 ans, qui a succédé à Jean-Loup Thoyer en 2020, est lui aussi un enfant de Moussey. "J'y ai grandi, j'ai commencé à jouer à Moussey. Après mes études en Bourgogne, je suis revenu dans le département et naturellement j'ai réintégré le club."

C'est l'autre ciment du CSM, l'implication des anciens et la fidélité des joueurs. "En équipe première, nous sommes trois à avoir été formés ici, développe Éric Esteves, le capitaine. Vincent (Thiery) et Nicolas (Degois)



Eric Esteves est l'un des piliers du CS Moussey et le capitaine de l'équipe 1. Photos Pascal Mouzon

sont eux aussi partis pour leurs études et sont revenus après leur cursus scolaire."

Ils jouent ensemble depuis 2018 et la montée du club en Prénational.

Est venu se greffer au groupe Laurent Moser (55 ans aujourd'hui, ancien n° 400).

"Il faudrait lui demander pourquoi il continue l'aventure avec nous, mais je crois qu'il se plaît bien ici, on est une équipe de copains, il apprécie l'esprit familial et la convivialité ; beaucoup de clubs nous envient."

Le CS Moussey est également très bien soutenu par la mairie.

"Bruno Farine (le maire) vient régulièrement nous voir jouer", poursuit fièrement le président.

Le club dispose d'un deuxième local, la halle sportive, qui permet de multiplier les créneaux.

"Trois équipes s'entraînent dans chaque salle. Nos féminines, elles sont six, sont regroupées dans la halle.

Elles ne font que du loisir, mais l'ac-

tivité existe. Nous avons plusieurs cadettes, mais hélas elles sont parties au lycée.

Elles reviendront peut-être plus tard." Moussey n'a pas encore son maintien en poche. Mais à deux matches de la fin de la deuxième phase, il est plus qu'envisageable.

"On reste très motivés, insiste Éric Esteves. On espère pourquoi pas terminer meilleur deuxième."

Ce qui serait synonyme de montée en N3.

"C'est un rêve, sourit le capitaine, on n'aurait ni le niveau, ni les moyens, mais c'est un challenge entre nous pour finir la saison."